

Le retour de l'autorité.

Vous voulez faire réagir fortement votre entourage, voire le faire fuir ? Alors parlez de « l'autorité ». Qu'il vous suffise d'aborder ce thème pour mettre dans vos échanges ce rien de stress et d'inquiétude qui donne à une rencontre ce petit air de tension orageuse ! Et pourtant, dans une culture relativiste où les repères disparaissent, la recherche de l'autorité n'a jamais été aussi forte. Oui, force est de le constater avec joie, l'autorité est bel et bien de retour. Fini les Woodstock et compagnie, les jeunes veulent des « repères », et des personnes ayant de l'autorité sur eux. Si souvent blâmée à juste titre, parce que réduite au pouvoir, dont la tyrannie n'est qu'un reflet extrêmisé... Si souvent écartée parce que vue comme aliénante, au profit d'une liberté un rien idéaliste qui rendrait enfin à la personne humaine sa totale indépendance... Qu'est-ce que l'autorité, pour qu'elle soit recherchée de manière nouvelle aujourd'hui, et sur quels points être attentifs pour l'exercer de manière plus intelligente ?

Pour commencer, revenons à nos expériences. Nous appartenons toujours à une communauté, quelle qu'elle soit. De l'association sportive au groupe scout, de l'entreprise à l'armée, en passant bien sûr par cette communauté si particulière et fondamentale qu'est la famille. C'est à l'intérieur de toutes ces « communautés » que nous faisons le constat de l'autorité. Comment s'organisent ces communautés pour vivre ? Soit il y a une structure, soit il n'y en a pas. Nous trouvons donc soit des formes diverses de hiérarchies soit l'anarchie. Seulement l'anarchie n'ayant aucune promesse d'avenir, la tyrannie lui emboîte le pas si souvent et bien rapidement... La tyrannie, une structure ! Ainsi, personne n'oserait remettre en cause l'existence de l'autorité, en revanche nous discutons de sa légitimité. Mais, chose curieuse, l'autorité, si elle s'exerce toujours à l'intérieur d'un groupe, se vit de personne à personne. Dans une communauté, nous avons autorité sur quelqu'un, et même si nous avons autorité sur un groupe, cela passe toujours par des personnes en particulier, comme étant les responsables de ce groupe.

Certains ont de l'autorité naturellement, qu'il suffise pour eux de se présenter quelque part, ils en imposent tout de suite. Ils ont une espèce de charisme naturel. Etant naturelle pour une part, l'autorité prendra fondamentalement un double visage, maternelle et paternelle, dans une complémentarité nécessaire. Mais souvent l'autorité s'acquiert, et par différents biais. Parfois à cause de l'âge, d'une bonne barbe et d'une voix grave. Souvent à cause d'une compétence : celui qui sait lire une carte et s'orienter est écouté de tout le monde pendant une randonnée ! C'est aussi l'autorité reçue et reconnue, comme à l'occasion de l'installation d'un évêque ou de la prise de commandement d'une unité militaire ! Ainsi, c'est clair, nous ne pouvons pas limiter l'autorité à une question d'éducation. Alors qu'est-ce qui constitue l'autorité ?

Si souvent, nous avons une mauvaise expérience de l'autorité. Un tel nous a demandé de faire cela, tel autre nous l'a imposé ; nos parents nous obligent à..., et je le vis mal ! En bref, derrière ces déceptions et blessures se cache souvent un requin aux dents aiguisées, le pouvoir ! L'autorité ne peut se réduire au pouvoir et doit donc s'en distinguer ! Le pouvoir se découvre sous l'angle de l'efficacité, et avoir de l'autorité ne se résume pas à faire faire

quelque chose, d'ailleurs souvent ce qu'on ne veut pas faire. L'homme d'autorité est un homme qui sait déléguer, certes, mais cette délégation n'est pas une prise de pouvoir pour que tout soit fait par nos subordonnés, en résumé, par nos « gens » ! Quand nous avons autorité sur quelqu'un, nous en sommes, d'une certaine manière, *responsable*. La responsabilité est un fondement de l'autorité. En l'exerçant sur quelqu'un, que ce soit directement ou par l'intermédiaire du « groupe », nous devenons responsable de cette personne. Qu'est-ce qui fonde cette responsabilité ? Comment pouvons-nous discerner de notre capacité à être « responsable » pour des personnes ?

Cette responsabilité dans *l'autorité*, c'est de *conduire quelqu'un vers ce qu'il doit vivre, à sa finalité*. C'est la finalité qui nous permet de comprendre le sens de l'autorité. Et en obéissant, nous nous joignons à la responsabilité de celui qui a autorité sur nous et nous conduit. Et comment conduire quelqu'un si nous ne le connaissons pas ? Ainsi, nous sommes obligés de nous dépasser pour découvrir et approfondir la connaissance de ceux qui sont sous notre autorité. Pour bien conduire quelqu'un, il nous faut le connaître. La remarque peut paraître anodine, mais que faisons-nous vraiment pour nous renouveler dans la connaissance de l'autre ? De manière générale, mais plus particulièrement de ceux auprès de qui nous exerçons l'autorité ? Sommes-nous déjà blasé par l'autre que nous devons conduire ? Tant de problèmes d'autorité, tant dans les familles, communautés religieuses que dans l'entreprise ou tout autre forme de groupes, viennent de ces manques de connaissance de l'autre. L'autorité demande donc une certaine adaptation à l'autre, afin de mieux le connaître, pour mieux le conduire. En connaissant bien une personne, nous savons aussi ce qui lui convient, ce dont elle a besoin, quelles sont ses attentes. Or nous ne pouvons pas bien connaître les personnes que nous n'aimons pas. Quelle que soit l'intensité de cet *amour* et son expression, il est bien un fondement à rappeler, que nous oublions avec une rapidité effrayante.

Du côté de l'attitude, pourquoi l'autorité nous fait si souvent peur ? Parce que nous n'y voyons pas ou plus la dimension de *l'amour* qui est au *fondement de l'autorité*. Oui, l'autorité est bien une manifestation d'un amour et d'une vérité personnelle. Ainsi l'autorité est vécue comme *un service*, au risque de la réduire au pouvoir. Prenez exemple de la politique ! Qui, aujourd'hui, parle d'« autorité » politique ? Tout le monde parle de « pouvoir » politique... Le constat est net et sans appel et en dit long sur l'idée moderne que nous avons de l'autorité.

Si l'autorité doit être un lieu d'attention à la conduite de la personne vers son bien, elle est aussi *un lieu d'espérance*. Espérer que l'autre va pouvoir avancer, grandir. Que devient une autorité qui rabaisse les personnes en les noyant dans leurs propres limites et défauts si ce n'est un pouvoir qui serait un véritable joug pour chacun ? En exerçant l'autorité, et avant d'imposer en demandant la confiance, nous devons tout mettre en œuvre pour disposer la personne à bien choisir, en respectant sa liberté personnelle. Tout mettre en œuvre pour respecter sa liberté de choix. Avant d'imposer quelque chose, pouvons-nous nous demander si cela est vraiment pour le bien de la personne, ou pour notre propre bien, pour notre propre reconnaissance ? Il y a là un défi habituel dans l'exercice de l'autorité !

Comme chrétiens, comme l'autorité de Jésus nous éclaire ? Nous souhaitons vivre notre autorité à la suite de Jésus. L'autorité de Jésus est d'abord un mystère pour notre foi. L'autorité de Jésus, nous ne commençons pas par la « comprendre », nous la recevons, et de diverses manières. Nous voulons y adhérer comme fils bien aimé du Père. Cette autorité, Jésus l'a parce qu'il est Dieu, le Verbe éternel. Mais il l'a aussi en tant qu'il nous conduit vers le Père. Connaissant parfaitement le Père, et nous connaissant totalement, Il est par excellence notre Pasteur et notre « chemin » vers le Père. Au travers de toutes ses paroles et de tous ses gestes, Jésus nous conduit vers le Père. Cette autorité, Jésus l'exerce dans l'amour des personnes. Pour Jésus, nous sommes chacun un don du Père. Et quand Jésus nous conduit vers le Père, c'est avec tout l'amour du Père pour chacun de nous. Ainsi, l'autorité la plus forte qui puisse exister est celle de Jésus, en raison de celui à qui il nous conduit et de qui il tient cette autorité : le Père. Et en vivant avec cette autorité sur chacun de nous, le Christ porte sur nous une espérance incroyable, que nous soyons éternellement unis au Père... Nous devrions nous rappeler cela bien souvent ! Cela éclaire notre manière de vivre l'autorité dans l'Eglise, mais aussi dans nos familles, dans nos communautés religieuses... Bref, c'est une lumière pour notre vie...